

VITRÔMUSÉE  
ROMONT

MUSÉE SUISSE DU VITRAIL  
ET DES ARTS DU VERRE  
SCHWEIZERISCHES MUSEUM  
FÜR GLASMALEREI UND GLASKUNST  
SWISS MUSEUM OF STAINED GLASS  
AND GLASS ART

Aux représentant·e·s des médias  
An die Medienvertreterinnen und -vetreter



VITRÔMUSÉE  
ROMONT  
MUSÉE SUISSE DU VITRAIL  
ET DES ARTS DU VERRE

Luminosity  
of the  
-East  
SNSF 2020-2024  
VITROCENRE ROMONT

Luminosité  
de l'Orient

18 mai – 1 septembre 2024  
vitromusee.ch

 Confédération suisse  
Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confederaziun Svizra  
Confederaziun Svizra

 ÉTAT DE Fribourg  
STADT FRIBURG  
www.fr.ch

 Valais

 LOTÉRIE  
ROMANDE

 Fonds national  
suisse

Vitrail égyptien, détail. © Vitrocentre Romont / Katrin Kaufmann

Dossier de presse · Mediendossier

## Luminosité de l'Orient

Exposition temporaire (18 mai – 1<sup>er</sup> septembre 2024)

Commissaires : Francine Giese, Sarah Keller, Franziska Niemand, Sarah Tabbal

**(Für die deutsche Version siehe unten)**

Dès le VII<sup>e</sup> siècle, les vitraux en verre et stuc sont répandus de la péninsule ibérique à l'Asie et constituent un élément essentiel dans les mosquées, les palais et les demeures islamiques. Leur luminosité intense et leur éclat coloré ont tôt fait d'éveiller l'admiration des architectes et des artistes occidentaux qui évoquent dans leurs esquisses, leurs peintures et leurs illustrations ces vitraux réalisés en plâtre – et non mis au plomb à la manière des vitraux européens.

Tandis que l'Empire ottoman, l'Égypte ou la Tunisie présentent des vitraux islamiques lors d'Expositions Universelles, les collectionneurs se mettent à acquérir des originaux lors de leurs voyages ou sur le marché d'art et les intègrent dans leurs intérieurs orientalisants. Parallèlement, la réception des vitraux islamiques ne se fait pas attendre. Partout en Europe, les peintres verriers répondent à la demande croissante de vitraux de ce type, réalisés selon des techniques diverses et grâce à l'emploi de matériaux variés.

Déployant un choix d'originaux provenant de plusieurs musées européens ainsi que de matériel iconographique et photographique peu connu jusqu'ici, l'exposition présente les derniers résultats du projet FNS « Luminosity of the East », mené depuis 2020 au Vitrocentre Romont et offre ainsi un aperçu unique des arts du verre du monde de l'Islam. L'histoire passionnante des vitraux islamiques est présentée, dans l'exposition, au travers des sept sections thématiques suivantes.

## Vocabulaire artistique

Les vitraux islamiques présentent des compositions ornementales et figuratives. On distingue trois types de vitraux. Les *qamarīyāt* attestées au Proche-Orient et en Égypte, avec des décors de fleurs, des cyprès, des palmiers, des représentations architecturales et zoomorphes ainsi que des inscriptions. Les *shamsīyāt* au décor purement ornemental sont quant à eux répandus en al-Andalus et au Maghreb. A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, un troisième type apparaît dans la capitale de l'Empire ottoman. Ces vitraux sont caractérisés par des grandes pièces de verre incolore, encadrées d'arabesques en stuc, qui rappellent le style baroque européen.

## Technique et matériaux

Les vitraux islamiques sont composés d'un panneau de plâtre ajouré et de morceaux de verre coloré et incolore, fixés au dos du panneau par une fine couche de plâtre. Pendant le Moyen Âge prévaut l'utilisation de verre découpés de cives – fabriquées localement par soufflage en couronne. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la production de verre à vitre semble avoir été considérablement réduite dans le monde de l'Islam. En conséquent, du verre plat – soufflé en manchon – est importé depuis l'Europe. L'une des principales caractéristiques des vitraux islamique est la coupe inclinée de leur grille, qui a une profondeur de plusieurs centimètres.

## Étudier et documenter

Depuis les années 1830, des ouvrages richement illustrés permettent à un public intéressé de découvrir l'architecture du monde de l'Islam. Ces études documentent également les vitraux en verre et stuc, largement inconnus en Occident et y abordent les aspects compositionnels et stylistiques, les particularités techniques ou encore l'emplacement et l'effet de ces vitraux. Les ouvrages de Melchior de Vogüé, Jules Bourgoïn ou encore Émile Prisse d'Avannes, qui illustrent des vitraux de mosquées et de demeures à Jérusalem et au Caire, ont particulièrement retenus l'attention des architectes, des artistes et des collectionneurs européens.

## Une source d'inspiration

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les voyages d'étude dans les pays du monde de l'Islam font partie de la formation des artistes et des architectes. Ils documentent leurs impressions dans des carnets de croquis ou sur des feuilles de dessin et ouvrent ainsi la voie à un nouveau vocabulaire architectonique et pictural jusqu'alors inconnu. Outre Istanbul, Jérusalem et Damas, Le Caire est l'une des

destinations de prédilection des voyageurs en quête d'exotisme. De nombreuses esquisses et de peintures témoignent de ces palais et demeures resplendissantes de vitraux multicolores. Pour la recherche actuelle, leur représentation minutieuse constitue une source importante.

### **A la rencontre du grand public**

Durant les Expositions Universelles, des milliers de visiteur·euse·s découvrent, souvent pour la première fois, l'architecture égyptienne, tunisienne ou ottomane, où les vitraux islamiques figurent comme élément remarquable. D'une part, ces derniers constituent un élément essentiel des pavillons, conçus comme mosquées, palais ou demeures privées, et incarnent une architecture nationale. D'autre part, des vitraux en verre et stuc provenant du Caire sont présentés dans les expositions annexes en tant que pièces de collection. Parallèlement, les vitraux exposés sont également reproduits et décrits dans des publications, et ainsi, ils font leur entrée dans l'historiographie de l'art dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

### **Réinterprétations européennes**

Les artistes et architectes occidentaux manifestent une fascination grandissante pour les vitraux islamiques. Les collectionneurs européens ont tôt fait de les considérer comme des objets d'art convoités, qui intègrent des vitraux originaux et des répliques dans leurs intérieurs néo-islamiques. L'intérêt accru se reflète également dans les musées d'arts appliqués : les expositions permanentes présentent des chambres arabes illuminées par des vitraux en verre et stuc. L'influence des vitraux islamiques est également perceptible chez les artistes et les peintres verriers européens qui réinterprètent ces vitraux dans leurs projets.

### **Une production contemporaine**

En terres d'Islam, la fabrication de vitraux en verre et stuc s'est maintenue jusqu'à nos jours, malgré une baisse de la demande locale à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Outre les vitraux produits dans le cadre de travaux de restauration, des entreprises spécialisées comme la « Maison Tarazi », installée à Beyrouth depuis 1862, produisent des vitraux pour une clientèle internationale. Les vitraux fabriqués dans des ateliers locaux intègrent certes de nouveaux éléments stylistiques, mais la technique d'exécution n'a guère changé au cours des siècles.

## Programme cadre

4–6 juillet 2024 : Colloque scientifique « Glass in the Islamic World », organisé par le Vitrocentre Romont, la Ernst Herzfeld Gesellschaft zur Erforschung der islamischen Kunst und Archäologie et la Société Suisse-Asie.

Les photos ci-dessous sont disponibles dans l'espace « Presse » du site internet du Vitromusée Romont [www.vitromusee.ch](http://www.vitromusee.ch)

## Deutsche Version

Die von der Iberischen Halbinsel bis nach Asien verbreiteten Glas-Stuck-Fenster bilden seit dem 7. Jahrhundert einen wesentlichen Bestandteil islamischer Moscheen, Paläste und Wohnhäuser. Ihre intensive Leuchtkraft und das farbige Licht weckten bereits früh die Faszination westlicher Architekten und Künstler. Diese gaben die im Unterschied zu europäischen Bleiverglasungen in Gipsstuck ausgeführten Fenster in ihren Skizzen, Gemälden und Tafelwerken wieder.

Während das Osmanische Reich, Ägypten oder Tunesien Glas-Stuck-Fenster an den Weltausstellungen zur Schau stellten, erwarben Sammler originale Fenster auf ihren Reisen oder über den Kunstmarkt und statteten damit ihre orientalisierenden Interieurs aus. Parallel dazu kamen Glasmaler in ganz Europa der wachsenden Nachfrage nach Glas-Stuck-Fenstern nach, die in unterschiedlichen Techniken und Materialien ausgeführt, die exotische Wirkung der islamischen Fenster rezipierten.

Anhand ausgewählter Originalstücke aus mehreren europäischen Museen sowie bisher kaum bekanntem Bild- und Fotomaterial präsentiert die Ausstellung die neusten Ergebnisse des SNF-Projektes «Luminosity of the East», das seit 2020 am Vitrocentre Romont durchgeführt wird, und bietet so einen einzigartigen Einblick in die Welt der islamischen Glaskunst. Die faszinierende Geschichte der islamischen Glas-Stuck-Fenster wird in der Ausstellung in den folgenden sieben thematischen Sektionen präsentiert.

## Künstlerisches Vokabular

Islamische Glas-Stuck-Fenster weisen ornamentale und figurative Kompositionen auf. Man unterscheidet drei Typen. Im Nahen Osten und in Ägypten sind *qamariyyāt* mit Blumen-, Zypressen- und Palmendekor, Architektur- und Tierdarstellungen sowie Inschriften nachgewiesen. Die *shamsiyyāt* mit rein ornamentalem Dekor sind dagegen in al-Andalus und dem Maghreb verbreitet. Ab dem 18. Jahrhundert wurde in der Hauptstadt des Osmanischen Reiches ein dritter Fenstertyp eingeführt, der sich durch grosse farblose Glasstücke auszeichnen, die von Stuckarabesken gerahmt werden, welche an den europäischen Barockstil erinnern.

## Technik und Material

Islamische Glas-Stuck-Fenster bestehen aus einem Stuckgitter und farblosen und farbigen Glasstücken, die mit einer dünnen Gipsschicht auf der Rückseite des Gitters befestigt sind. Während des Mittelalters wurde das in den Fenstern verwendete Flachglas im Mondglasverfahren lokal hergestellt. Im 19. Jahrhundert scheint die Produktion von Fensterglas in der Islamischen Welt erheblich zurückgegangen zu sein. Infolgedessen wurde zylindergeblasenes Flachglas aus Europa importiert. Eines der Hauptmerkmale von Glas-Stuck-Fenstern ist der schräge Schnitt ihres Gitters, das eine Tiefe von mehreren Zentimetern aufweist.

## Erforschen und Dokumentieren

Reich bebilderte Tafelwerke brachten dem interessierten Publikum seit den 1830er-Jahren die Architektur der Islamischen Welt nahe. Ihre Autoren studierten und dokumentierten dabei auch die im Westen weitgehend unbekanntes Glas-Stuck-Fenster. Erörtert wurden kompositionelle und stilistische Aspekte, technische Besonderheiten oder die Platzierung und Wirkung der Fenster. Von europäischen Architekten, Künstlern und Sammlern besonders beachtet wurden die Publikationen von Melchior de Vogüé, Jules Bourgoïn oder Émile Prisse d'Avennes, die Fenster aus Moscheen und Wohnhäusern in Jerusalem und Kairo darstellen.

## Eine Inspirationsquelle

Im 19. Jahrhundert bildeten Studienreisen in die Länder der Islamischen Welt einen festen Bestandteil der Künstler- und Architekturausbildung. In Skizzenbüchern und auf Zeichenblättern hielten sie ihre Eindrücke fest und erschlossen so neue Bauformen und Bildthemen. Neben

Istanbul, Jerusalem und Damaskus zählte Kairo zu den Sehnsuchtszielen vieler Reisender. Die dortigen Paläste und Wohnhäuser mit ihren farbigen Glas-Stuck-Fenstern finden sich auf zahlreichen Skizzen und Gemälden wieder. Ihre minutiöse Darstellung bildet heute eine wichtige Quelle für die Forschung.

### **Begegnung mit der breiten Öffentlichkeit**

Auf Weltausstellungen kam ein Millionenpublikum oft erstmals mit der Architektur Ägyptens, Tunesiens oder des Osmanischen Reiches in Kontakt. Ein vielbeachtetes Element waren dabei Glas-Stuck-Fenster. Zum einen waren sie integraler Bestandteil der als Moscheen, Paläste oder Wohnhäuser gestalteten Pavillons, die eine nationale Architektur repräsentierten. Zum anderen wurden aus Kairo stammende Glas-Stuck-Fenster als Sammlerstücke in den begleitenden Ausstellungen gezeigt. Parallel dazu wurden die präsentierten Fenster auch in Publikationen abgebildet und beschrieben, wodurch sie in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts Eingang in die Kunstgeschichtsschreibung fanden.

### **Europäische Reinterpretationen**

Westliche Künstler und Architekten zeigen eine zunehmende Faszination für islamische Glas-Stuck-Fenster. Rasch wurden sie zu begehrten Kunstobjekten für europäische Sammler, die Originalfenster oder Repliken in ihre neo-islamischen Innenräume einbauten. Das gestiegene Interesse spiegelt sich auch in Kunstgewerbemuseen wider, die mit Glas-Stuck-Fenstern beleuchtete Arabische Zimmer in ihre Dauerausstellungen aufnehmen. Der Einfluss der islamischen Fenster lässt sich auch bei europäischen Künstlern und Glasmalern nachweisen, welche Glas-Stuck-Fenster in ihren Entwürfen rezipieren.

### **Eine zeitgenössische Produktion**

In der Islamischen Welt konnte sich die Herstellung von Glas-Stuck-Fenstern trotz eines merklichen Rückgangs der lokalen Nachfrage ab dem 19. Jahrhundert bis heute halten. Neben Fenstern, die im Rahmen von Restaurierungsarbeiten hergestellt werden, produzieren spezialisierte Firmen wie die seit 1862 in Beirut ansässige «Maison Tarazi» Glas-Stuck-Fenster für eine internationale Kundschaft. Die in lokalen Werkstätten hergestellten Fenster integrieren zwar neue Stilelemente, die Ausführungstechnik hat sich aber über die Jahrhunderte kaum verändert.

## Rahmenprogramm

4–6. Juli 2024: wissenschaftliche Tagung «Glass in the Islamic World», organisiert vom Vitrocentre Romont, der Ernst Herzfeld Gesellschaft zur Erforschung der islamischen Kunst und Archäologie et der Schweizerischen Asiengesellschaft.

Fotos sind online auf der **Presseseite des Vitromusée Romont** [www.vitromusee.ch](http://www.vitromusee.ch) verfügbar.

## Contact presse · Pressekontakt

Adélaïde Oberson

Responsable communication et marketing

026 652 18 34

[adelaide.oberson@vitromusee.ch](mailto:adelaide.oberson@vitromusee.ch)

## Crédits d'images · Bildnachweise

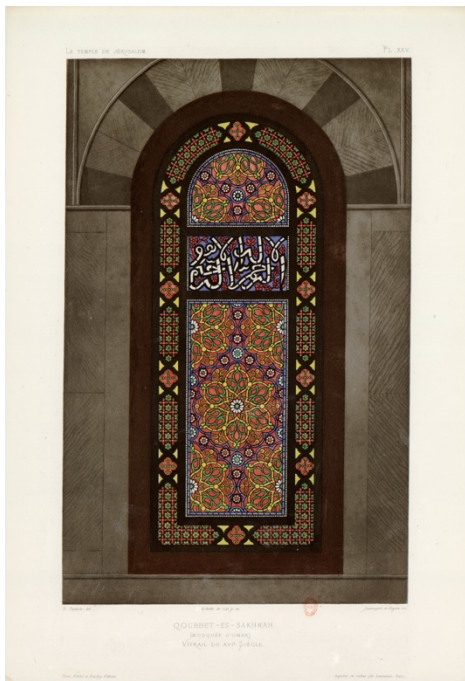


Vitrail égyptien, fin XIXe siècle, Lyon, Musée des Beaux-Arts, 1969-386. © Lyon MBA – Photo Martial Couderette.





Vitrail égyptien, fin XIXe siècle, Lyon, Musée des Beaux-Arts, 1969-387. © Lyon MBA – Photo Martial Couderette.



Vitrail du Dôme du Rocher, Jérusalem, Melchior de Vogüé, *Le Temple de Jérusalem, monographie du Haram-Ech-Chérif, suivie d'un essai sur la topographie de la ville sainte*, Paris : Noblet & Baudry 1864, planche XXV. Source gallica.bnf.fr / BnF.



Vitrail du Caire, Émile Prisse d'Avennes, *L'art arabe d'après les monuments du Kaire depuis le VIIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe*, 4 vol. Paris : J. Savoy & Cie, 1869–1877, vol. 3, planche CXLIV. From The New York Public Library.



Theodor Zeerleder, Iwan in einem Kairoer Empfangssaal, Kairo, 1848–1850, Bern, Bürgerbibliothek Bern, Gr. B. 1039.



Antonio Augusto Giacometti, Paon, projet pour un vitrail, 1897–1901, Vitrocentre & Vitromusée Romont, VMR 1387. © Vitromusée Romont.